N° 11-626-X au catalogue — N° 056
ISSN 1927-5048
ISBN 978-0-660-04795-9

Aperçus économiques

Gains des diplômés postsecondaires selon le domaine d'études détaillé

par Marc Frenette et Kristyn Frank

Date de diffusion : le 11 mars 2016

Statistique Canada Statistics Canada

Canada

Comment obtenir d'autres renseignements

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou sur l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visiter notre site Web à www.statcan.gc.ca.

Vous pouvez également communiquer avec nous par :

Courriel à infostats@statcan.gc.ca

Téléphone entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi aux numéros sans frais suivants :

- Service de renseignements statistiques 1-800-263-1136
- Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants 1-800-363-7629
- Télécopieur 1-877-287-4369

Programme des services de dépôt

- Service de renseignements 1-800-635-7943
- Télécopieur 1-800-565-7757

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle que les employés observent. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site www.statcan.gc.ca sous « Contactez-nous » > « Normes de service à la clientèle ».

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population du Canada, les entreprises, les administrations et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques exactes et actuelles.

Signes conventionnels dans les tableaux

Les signes conventionnels suivants sont employés dans les publications de Statistique Canada :

.	indisponible pour toute période de référence
..	indisponible pour une période de référence précise
...	n'ayant pas lieu de figurer
0	zéro absolu ou valeur arrondie à zéro
0^s	valeur arrondie à 0 (zéro) là où il y a une distinction importante entre le zéro absolu et la valeur arrondie
^{p}	provisoire
^{r}	révisé
x	confidentiel en vertu des dispositions de la *Loi sur la statistique*
^{E}	à utiliser avec prudence
F	trop peu fiable pour être publié
*	valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence (p<0,05)

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 2016

Tous droits réservés. L'utilisation de la présente publication est assujettie aux modalités de l'entente de licence ouverte de Statistique Canada.

Une version HTML **est aussi disponible.**

This publication is also available in English.

Gains des diplômés postsecondaires selon le domaine d'études détaillé

par Marc Frenette et Kristyn Frank, Division de l'analyse sociale et de la modélisation

Le présent article des *Aperçus économiques* documente les gains moyens corrigés selon l'âge, par domaine d'études détaillé, chez les diplômés universitaires et collégiaux âgés de 25 à 54 ans qui ont travaillé à temps plein toute l'année en 2010. Les données sont tirées de l'Enquête nationale auprès des ménages de 2011. Les résultats montrent que les diplômés en science de la gestion et méthodes quantitatives se situaient au sommet de l'échelle salariale parmi les hommes et les femmes titulaires d'un baccalauréat en 2010. L'étude démontre aussi que les gains varient considérablement parmi les diplômés de domaines d'études particuliers qui sont habituellement regroupés (p. ex., les diplômés en économie gagnent davantage que les diplômés d'autres programmes de sciences sociales, comme la sociologie et la psychologie).

Introduction

Le domaine d'études est peut-être la décision la plus importante que les étudiants postsecondaires prennent, étant donné que le choix qu'ils font est étroitement lié à leur satisfaction au travail et à leurs gains futurs. Les données montrent que les étudiants tiennent compte de ces deux facteurs. En fait, même si le choix du domaine d'études est déterminé pour une large part par les préférences individuelles des étudiants (Arcidiacono, 2004), les gains attendus associés à un domaine représentent aussi une considération importante pour la plupart d'entre eux (Gunderson et Krashinsky, 2009). C'est pourquoi la production de données probantes de qualité sur l'association entre le domaine d'études et les gains permet de fournir aux étudiants des renseignements qui font en sorte qu'ils sont mieux informés au moment de prendre leur décision.

Une part importante des ouvrages publiés comprennent des données sur les gains des diplômés canadiens, selon le grand domaine d'études, et concluent généralement que les diplômés dans les domaines plus appliqués, comme le génie, ont des gains plus élevés que les diplômés des domaines des arts libéraux (voir Finnie, 2001; Finnie et Frenette, 2003; Frank, Frenette et Morissette, 2015; Frank et Walters, 2012; Ostrovsky et Frenette, 2014; Walters, 2004).

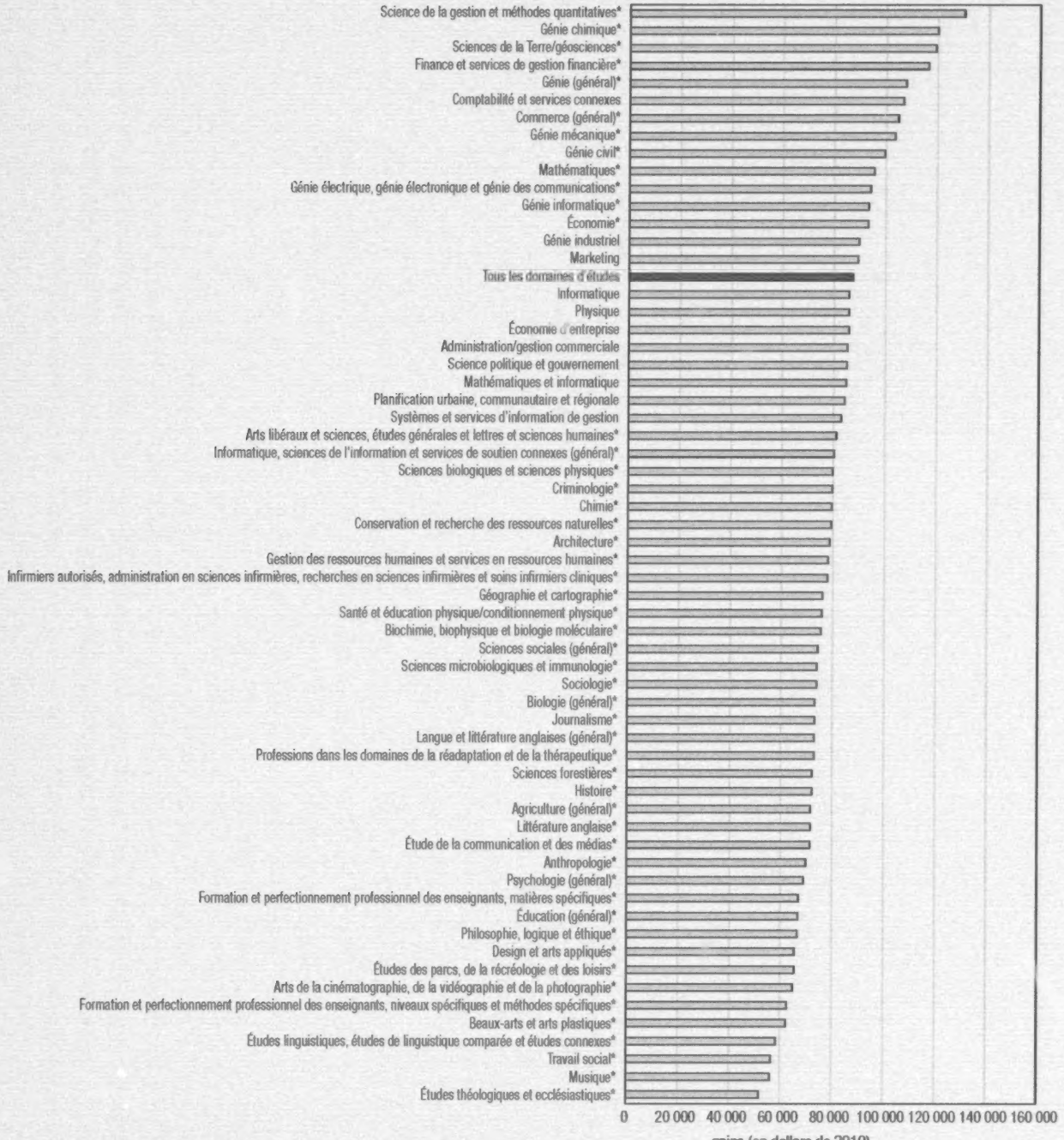
Même si les résultats par grand domaine d'études peuvent être très utiles pour les décideurs et les planificateurs dans le domaine de l'éducation, les étudiants doivent habituellement choisir parmi des programmes très spécifiques. Les données sur les gains par domaine détaillé peuvent fournir aux étudiants des renseignements susceptibles de faciliter ces décisions. Les résultats peuvent aussi les éclairer concernant les avantages possibles au chapitre des gains de la poursuite d'études dans des domaines particuliers. Les résultats du Recensement de 1996 montrent des différences de gains notables à l'intérieur de domaines particuliers, selon les différents niveaux de scolarité (Stark, 2007); toutefois, des données plus récentes sont nécessaires.

La présente étude repose sur l'Enquête nationale auprès des ménages de 2011 pour comparer les gains annuels moyens (ou la moyenne), selon le domaine d'études détaillé, des titulaires d'un baccalauréat et d'une maîtrise, ainsi que des diplômés collégiaux (voir *Sources des données, méthodologie et définitions*). Les gains dans les divers domaines sont présentés séparément pour les hommes et les femmes âgés de 25 à 54 ans qui ont travaillé toute l'année (de 49 à 52 semaines), à temps plein (au moins 30 heures par semaine), en 2010. Étant donné la large fourchette d'âge (nécessaire pour produire des tailles d'échantillon appropriées), les résultats sont corrigés selon l'âge. Les domaines d'études sont déclarés au niveau à quatre chiffres de la Classification des programmes d'enseignement (CPE) de 2011. Ce niveau de détail permet de faire des comparaisons utiles à l'intérieur de grands domaines d'études. Par exemple, les étudiants qui s'intéressent à des programmes postsecondaires en architecture et en génie peuvent non seulement examiner s'il existe des différences au chapitre des gains entre les diplômés en architecture et en génie, mais aussi entre les diplômés des différents types de programmes de génie (p. ex., génie civil, génie électrique, génie électronique et génie mécanique). Il convient de souligner que les résultats sont déclarés uniquement pour des domaines comportant une taille d'échantillon de 200 ou plus[1].

Il convient de mentionner que les résultats sont uniquement corrigés selon l'âge à l'intérieur des groupes de sexe et de niveau de scolarité. C'est pourquoi l'analyse comprise dans la présente étude est axée exclusivement sur les comparaisons entre les domaines d'études pour les personnes du même sexe et du même niveau le plus élevé de scolarité. Les comparaisons entre les hommes et les femmes poseraient un défi particulier, car les données ne comprennent pas nombre des facteurs clés qui ont été associés à l'écart salarial entre les sexes, comme l'expérience de travail accumulé, l'ancienneté, la syndicalisation, le travail dans un groupe de travail autodirigé, les horaires de travail et les heures de travail souples, la rémunération des heures supplémentaires, la taille de l'entreprise, le travail pour un organisme sans but lucratif, la propriété étrangère, la rémunération en fonction du rendement et la formation en milieu de travail (voir Drolet, 2002).

1. Les résultats ne sont pas présentés pour les titulaires d'un doctorat et d'un grade professionnel, étant donné que très peu de domaines ont été retenus dans les critères d'échantillonnage.

Graphique 1
Gains moyens corrigés selon l'âge des hommes titulaires d'un baccalauréat, selon le domaine d'études, 2010
Domaine d'études (CPE 2011)



* valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence (p<0,05)
Note : Le niveau de signification de 5 % indique que le domaine d'études est différent de la moyenne pour l'ensemble des domaines. L'échantillon comprend les personnes âgées de 25 à 54 ans qui ont obtenu leur niveau le plus élevé de scolarité au Canada, qui travaillaient à temps plein à longueur d'année (c.-à-d. de 49 à 52 semaines, principalement à temps plein) comme employés rémunérés, avec un salaire positif et un revenu d'emploi autonome de zéro. CPE : Classification des programmes d'enseignement.
Source : Statistique Canada, Enquête nationale auprès des ménages de 2011.

Les diplômés en science de la gestion et méthodes quantitatives sont ceux qui gagnent le plus parmi les titulaires d'un baccalauréat

En moyenne, les hommes titulaires d'un baccalauréat âgés de 25 à 54 ans qui ont travaillé à temps plein toute l'année en 2010 ont gagné 87 543 $ en dollars de 2010 (graphique 1)[2]. Parmi eux, les diplômés en science de la gestion et méthodes quantitatives ont gagné le plus, soit 130 547 $, ou 43 004 $ de plus que la moyenne des hommes titulaires d'un baccalauréat (après correction pour tenir compte de l'âge)[3]. Ces diplômés étaient suivis de près par les diplômés en génie chimique (120 148 $), les diplômés en sciences géologiques et de la Terre/géosciences (119 397 $), et ceux en finance et services de gestion financière (116 473 $)[4]. Parmi les 13 programmes dans lesquels les gains étaient supérieurs à la moyenne[5], six étaient en génie et quatre, en commerce. À noter que l'année 2010 se trouvait au milieu d'une reprise des prix des ressources naturelles, ce qui peut avoir profité aux diplômés de certaines disciplines, comme le génie et la géologie. Plus récemment, les prix du pétrole ont diminué au niveau mondial (Gellatly, 2015), et il reste à déterminer les résultats qu'ont obtenus les diplômés dans des domaines connexes sur le marché du travail.

À l'autre extrémité du spectre, les hommes titulaires d'un baccalauréat en études théologiques et ecclésiastiques gagnaient le moins (51 791 $), après correction pour tenir compte de l'âge[6]. Ces diplômés étaient suivis de près par les diplômés en musique (55 942 $); en travail social (56 407 $); et en études linguistiques, études de linguistique comparée et études connexes (58 301 $).

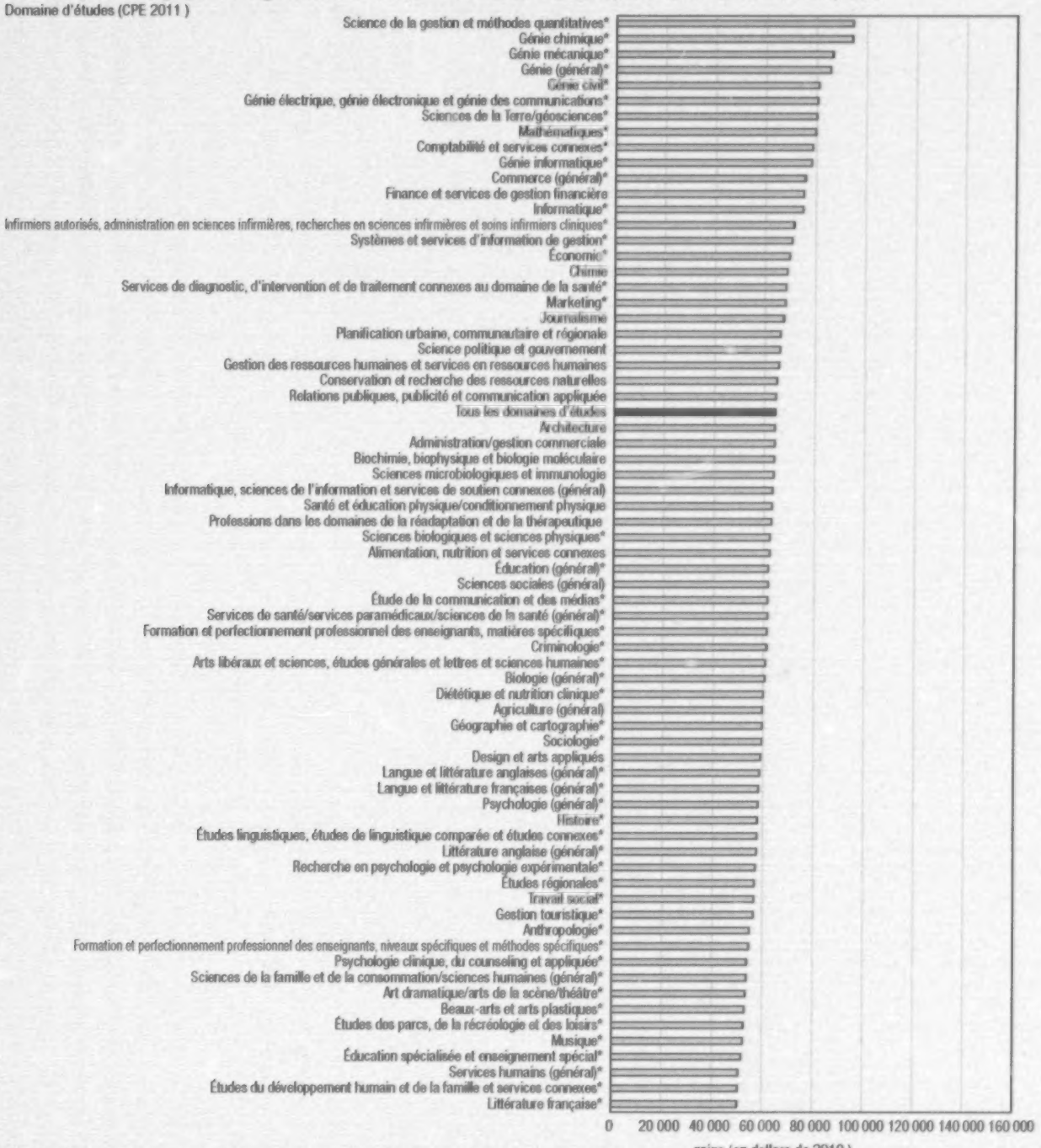
Parmi les principales constatations figure le fait que les gains variaient considérablement selon des domaines particuliers, même à l'intérieur de vastes regroupements de domaines. Par exemple, les regroupements principaux de la CPE de 2011 combinent les programmes d'architecture et de génie. Toutefois, même si les diplômés de sexe masculin de tous les programmes de génie, sauf un, gagnaient davantage que la moyenne des hommes titulaires d'un baccalauréat[7], les gains moyens des diplômés en architecture de sexe masculin étaient inférieurs de près de 9 000 $ à la moyenne globale (après correction pour tenir compte de l'âge). De même, dans la catégorie des sciences sociales et de comportements, et droit[8], l'économie était le seul domaine dans lequel les hommes avaient des gains supérieurs à la moyenne (93 256 $), même si les diplômés en science politique et gouvernement de sexe masculin se situaient près de la moyenne (85 069 $). Par contre, les diplômés en psychologie générale de sexe masculin gagnaient 68 905 $ en moyenne (24 352 $ de moins que leurs homologues en économie), et les diplômés en sociologie de sexe masculin gagnaient 73 934 $ en moyenne (19 322 $ de moins que leurs homologues en économie). Des constatations similaires s'appliquent à d'autres grands regroupements de domaines d'études, c'est-à-dire que les gains moyens des diplômés variaient considérablement selon des disciplines particulières à l'intérieur de la classification plus large. Cette constatation se vérifie de façon plus générale selon le sexe et le niveau de scolarité.

Les résultats relatifs pour les femmes titulaires d'un baccalauréat comportent des similitudes frappantes avec les résultats des hommes. Dans le graphique 2, le domaine associé aux gains les plus élevés corrigés selon l'âge était celui de la science de la gestion et méthodes quantitatives (94 525 $), soit environ 30 000 $ de plus que la moyenne de 64 420 $ pour l'ensemble des disciplines[9]. Suivaient de près le génie chimique (94 385 $), le génie mécanique (86 549 $) et le génie général (85 603 $). De façon plus générale, les domaines associés à un salaire supérieur à la moyenne pour les femmes titulaires d'un baccalauréat chevauchaient de façon substantielle ceux de leurs homologues masculins. Cela comprenait de nombreux domaines que les femmes sont généralement moins susceptibles de choisir que les hommes, y compris plusieurs types de programmes de génie, les mathématiques, et même les sciences géologiques et de la Terre/géosciences (un domaine que les hommes sont beaucoup plus susceptibles de choisir que les femmes). L'économie était aussi associée au salaire le plus élevé parmi les diplômées en sciences sociales et de comportements, et droit (comme c'était le cas pour les hommes). Parmi les 18 disciplines associées à des gains supérieurs à la moyenne, six appartenaient au domaine du commerce, et six, au génie.

Les domaines associés aux gains moyens les plus faibles pour les femmes titulaires d'un baccalauréat comprenaient la littérature française (50 328 $), suivie de très près par les études du développement humain et de la famille et services connexes (50 607 $), les sciences humaines générales (50 624 $), et l'éducation spécialisée et enseignement spécial (50 927 $)[10]. Même si les domaines particuliers situés tout au bas n'étaient pas les mêmes pour les hommes et les femmes, il y avait un chevauchement considérable entre les domaines associés à un salaire inférieur à la moyenne pour les deux sexes.

2. Parmi les disciplines comptant au moins 200 observations. À noter aussi que la moyenne globale s'explique par le fait que la plupart des diplômés se trouvent dans des disciplines qui sont associées à un salaire élevé.
3. Un peu plus de la moitié de ces diplômés (hommes et femmes) travaillaient comme mathématiciens, statisticiens et actuaires (selon la Classification nationale des professions de 2011). Aucune autre profession ne représentait plus de 7 % des diplômés de ce domaine.
4. La majeure partie de la présente étude est axée sur les domaines associés aux gains les plus élevés et les plus faibles. Il est possible d'épiloguer davantage sur les nombreux domaines qui se situent entre les deux; toutefois, pour plus de concision, ces domaines sont seulement mentionnés pour démontrer des points particuliers (p. ex., démontrer la différence de gains entre les domaines qui ont été regroupés dans des études antérieures).
5. Domaines d'études dont les gains sont statistiquement significatifs.
6. Les étudiants peuvent choisir un programme selon de nombreux facteurs, y compris le potentiel de gains, mais la satisfaction globale au travail (p. ex., aider les autres) est aussi un facteur important. En outre, de nombreux programmes peuvent comporter des avantages publics dont les gains ne rendent pas pleinement compte.
7. Les diplômés en génie industriel représentaient l'exception, ayant gagné à peu près le même salaire que le diplômé moyen.
8. À noter que les diplômés des programmes de *Bachelor of Laws, Juris Doctor* et *Bachelor of Civil Law* ont été exclus de cette analyse, étant donné qu'il s'agit de programmes professionnels. Les programmes en études légales (qui ne sont pas des programmes professionnels) n'ont pas été exclus, mais les tailles d'échantillon étaient trop petites pour que des données puissent être déclarées. Voir *Sources des données, méthodologie et définitions* pour plus de détails.
9. Voir l'introduction pour les nombreuses raisons pour lesquelles des comparaisons ne devraient pas être faites entre les hommes et les femmes à partir de ces données.
10. À noter que les gains moyens en éducation (général) étaient plus élevés, soit 61 985 $.

Graphique 2
Gains moyens corrigés selon l'âge des femmes titulaires d'un baccalauréat, selon le domaine d'études, 2010



* valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence (p<0,05)

Note : Le niveau de signification de 5 % indique que le domaine d'études est différent de la moyenne pour l'ensemble des domaines. L'échantillon comprend les personnes âgées de 25 à 54 ans qui ont obtenu leur niveau le plus élevé de scolarité au Canada, qui travaillaient à temps plein à longueur d'année (c.-à-d. de 49 à 52 semaines, principalement à temps plein) comme employés rémunérés, avec un salaire positif et un revenu d'emploi autonome de zéro. CPE : Classification des programmes d'enseignement.

Source : Statistique Canada, Enquête nationale auprès des ménages de 2011.

En fait, des différences dignes de mention ont été notées dans les domaines d'études associés à un salaire supérieur ou inférieur à la moyenne pour les hommes et les femmes titulaires d'un baccalauréat. Par exemple, les hommes titulaires d'un diplôme d'infirmiers autorisés, en administration en sciences infirmières, en recherches en sciences infirmières et en soins infirmiers cliniques gagnaient 9 491 $ de moins que la moyenne pour tous les hommes titulaires d'un baccalauréat. Par contre, leurs homologues féminins gagnaient 7 026 $ de plus que la moyenne pour toutes les femmes titulaires d'un baccalauréat. De même, les diplômés de sexe masculin en journalisme gagnaient 14 326 $ de moins que la moyenne de tous les hommes titulaires d'un baccalauréat, alors que leurs homologues de sexe féminin enregistraient des gains se situant près de la moyenne.

Gains les plus élevés parmi les diplômés en finance et services de gestion financière au niveau de la maîtrise

En ce qui a trait aux hommes titulaires d'une maîtrise, les diplômés en finance et services de gestion financière gagnaient le plus en moyenne (après correction pour tenir compte de l'âge). Les diplômés de sexe masculin de cette discipline gagnaient 160 100 $ en moyenne (en dollars de 2010), soit près de 50 000 $ de plus que la moyenne pour l'ensemble des domaines d'études (graphique 3). Parmi les cinq disciplines associées à des gains supérieurs à la moyenne, quatre étaient dans le domaine du commerce, et la cinquième, en génie[11].

Les domaines associés au salaire le plus faible pour les hommes titulaires d'une maîtrise comprenaient les études théologiques et ecclésiastiques (50 184 $), suivies par le travail social (62 958 $), la bibliothéconomie et administration de bibliothèques (66 456 $), et la psychologie générale (74 091 $).

Une différence digne de mention entre les résultats pour les hommes titulaires d'un baccalauréat et d'une maîtrise est observable pour les diplômés en génie. Au niveau du baccalauréat, les diplômés de six des sept différents types de programmes de génie enregistraient des gains supérieurs à la moyenne en 2010 (le septième se situant dans la moyenne). Parmi les hommes titulaires d'une maîtrise, les diplômés de seulement un des six programmes en génie comportant des échantillons suffisants enregistraient des gains supérieurs à la moyenne (génie général).

Les femmes qui ont obtenu une maîtrise en finance et services de gestion financière gagnaient aussi le plus à leur niveau, soit 111 714 $ (graphique 4). Elles étaient suivies de près par les diplômées de trois autres disciplines liées au commerce : commerce (général) (111 327 $), administration/gestion commerciale (99 367 $), et comptabilité et services connexes (99 060 $).

Les domaines associés au salaire le plus faible pour les femmes titulaires d'une maîtrise comprenaient les études théologiques et ecclésiastiques (49 415 $); les services de counseling aux étudiants et services du personnel (59 944 $); les études linguistiques, études de linguistique comparée et études connexes (62 614 $); et la formation et perfectionnement professionnel des enseignants, niveaux spécifiques et méthodes spécifiques (65 342 $).

Une des différences intéressantes entre les hommes et les femmes titulaires d'une maîtrise a trait aux résultats dans le domaine de l'administration publique. Les diplômés de sexe masculin de cette discipline gagnaient près de 17 000 $ de moins que la moyenne des hommes titulaires d'une maîtrise. Par contre, les diplômées en administration publique gagnaient plus de 4 000 $ de plus qu'une titulaire de maîtrise moyenne.

Moins grande variation des gains entre les domaines parmi les diplômés collégiaux

En général, on notait une variation beaucoup moins grande des gains entre les domaines particuliers d'études parmi les diplômés collégiaux que parmi les titulaires d'un baccalauréat et d'une maîtrise.

Plus précisément, les diplômés collégiaux de sexe masculin de 61 des 93 domaines (66 %) se situaient à plus ou moins 10 000 $ (en dollars de 2010) de la moyenne globale, après correction pour tenir compte de l'âge (graphique 5), comparativement à 23 des 61 programmes (38 %) parmi les hommes titulaires d'un baccalauréat (graphique 1), et 6 des 30 programmes (20 %) parmi les hommes titulaires d'une maîtrise (graphique 3). De même, les femmes titulaires d'un diplôme collégial de 61 des 75 domaines (81 %) se situaient à plus ou moins 10 000 $ de la moyenne globale (graphique 6), comparativement à 46 des 69 disciplines (67 %) parmi les femmes titulaires d'un baccalauréat (graphique 2) et 17 des 34 programmes (50 %) parmi les femmes titulaires d'une maîtrise (graphique 4).

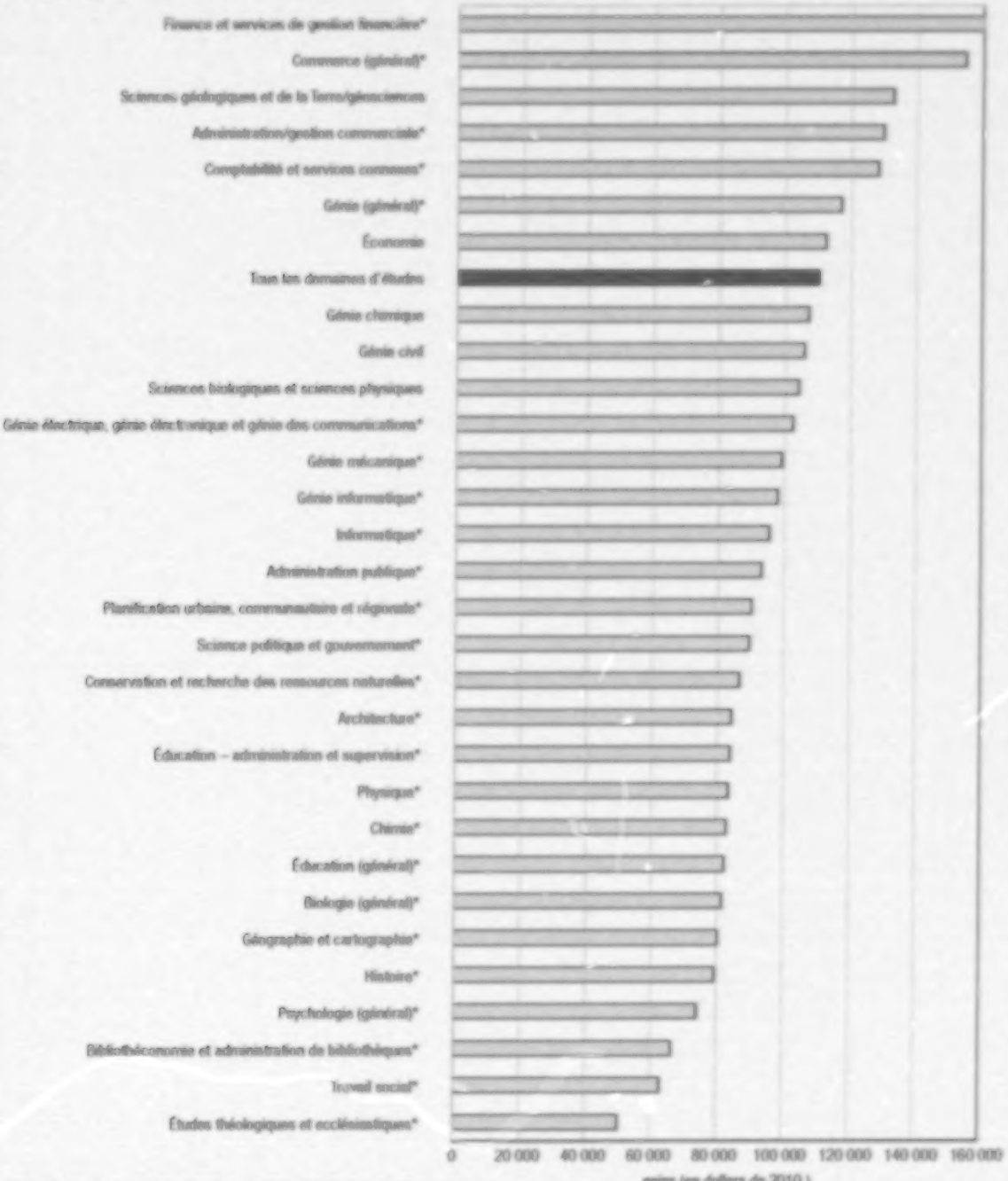
En outre, le domaine associé aux gains moyens les plus élevés parmi les hommes titulaires d'un diplôme collégial était celui de l'exploitation minière et exploitation pétrolière – technologue/technicien (102 986 $), tandis que celui associé aux gains les plus faibles était celui des aides en soins/préposés aux soins/préposés aux malades (45 193 $).

Parmi les femmes titulaires d'un diplôme collégial, les gains moyens allaient de 63 721 $ pour la criminologie à 36 158 $ pour les services de soins de beauté et de soins personnels connexes.

Parmi les autres différences dignes de mention entre les résultats des diplômés collégiaux et universitaires figure le fait que les diplômés en commerce de niveau universitaire réussissaient beaucoup mieux que ceux au niveau collégial. En fait, les diplômés universitaires en commerce enregistraient des gains moyens qui se situaient souvent près du sommet parmi toutes les disciplines. Par contre, les gains moyens des diplômés collégiaux en commerce

11. À noter que les diplômés en sciences géologiques et de la Terre/géosciences gagnaient 132 787 $ en moyenne, soit plus de 30 000 $ de plus que les gains moyens des hommes titulaires d'une maîtrise. Toutefois, cette différence n'était pas statistiquement significative.

Graphique 3
Gains moyens corrigés selon l'âge des hommes titulaires d'une maîtrise, selon le domaine d'études, 2010
Domaine d'études (CPE 2011)



* valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence (p<0,05)
Note : Le niveau de signification de 5 % indique que le domaine d'études est différent de la moyenne pour l'ensemble des domaines. L'échantillon comprend les personnes âgées de 25 à 54 ans qui ont obtenu leur niveau le plus élevé de scolarité au Canada, qui travaillaient à temps plein à longueur d'année (c.-à-d. de 49 à 52 semaines, principalement à temps plein) comme employés rémunérés, avec un salaire positif et un revenu d'emploi autonome de zéro. CPE : Classification des programmes d'enseignement.
Source : Statistique Canada, Enquête nationale auprès des ménages de 2011.

se situaient beaucoup plus près de la moyenne globale au niveau collégial.

Conclusion

L'objectif de la présente étude a été de comparer les gains corrigés selon l'âge observés parmi les employés à temps plein à longueur d'année, désagrégés selon des domaines d'études détaillés. Plus précisément, les domaines d'études particuliers ont été classés en fonction des gains corrigés selon l'âge, par sexe et par niveau de scolarité. Ces données sont beaucoup plus utiles pour les étudiants qui font face à des choix de programme que les données sur les gains classées selon des catégories plus larges.

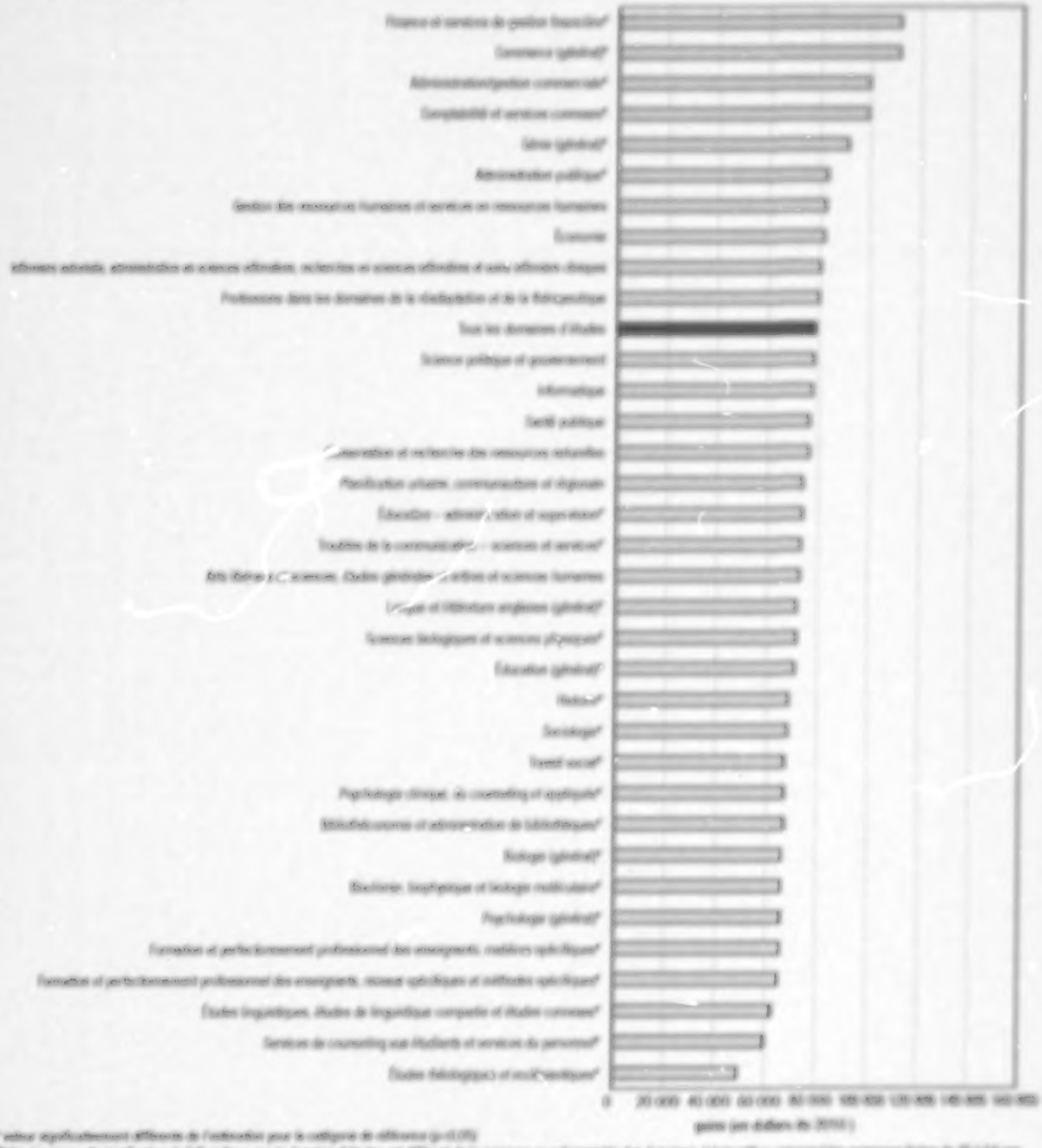
L'une des principales constatations qui émergent de l'étude est le niveau élevé de variabilité dans les gains selon le domaine d'études particulier. Par exemple, même si les diplômés en génie sont souvent regroupés avec ceux en architecture, ils gagnent généralement beaucoup plus. De même, les diplômés en économie gagnent habituellement beaucoup plus que les diplômés en psychologie, mais ils sont souvent regroupés avec eux dans le domaine des sciences sociales.

Le classement relatif de certaines disciplines dépendait du niveau d'études. Par exemple, les diplômés en génie se situaient habituellement au-dessus de la moyenne au niveau du baccalauréat. Toutefois, au niveau de la maîtrise, les diplômés en génie de sexe masculin enregistraient généralement des gains inférieurs à la moyenne. De même, les diplômés universitaires en commerce se situaient souvent près du sommet de l'échelle des gains, mais au niveau collégial, ils étaient généralement plus près de la moyenne.

La fourchette de gains associés aux domaines était beaucoup plus limitée parmi les diplômés collégiaux que chez leurs homologues universitaires. Les diplômés collégiaux de sexe masculin et féminin dans la plupart des disciplines se situaient en moyenne à plus ou moins 10 000 $ de la moyenne globale.

Compte tenu des éléments compris dans la présente étude, les analyses futures par domaine d'études pourraient profiter d'un niveau similaire de détail, dans la mesure du possible.

Graphique 4
Gains moyens corrigés selon l'âge des femmes titulaires d'une maîtrise, selon le domaine d'études, 2010
Domaine d'études (CPE, 2011)



* valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence (p<0,05)
Note : Le niveau de signification de 5 % indique que le domaine d'études est différent de la moyenne pour l'ensemble des domaines. L'échantillon comprend les personnes âgées de 25 à 64 ans qui ont obtenu leur niveau le plus élevé de scolarité au Canada, qui travaillaient à temps plein à longueur d'année (c.-à-d. de 49 à 52 semaines, principalement à temps plein), comme employés rémunérés, avec un salaire positif et un niveau d'emploi autonome de zéro. CPE : Classification des programmes d'enseignement.
Sources : Statistique Canada, Enquête nationale auprès des diplômés de 2011.

Graphique 5
Gains moyens corrigés selon l'âge des hommes titulaires d'un diplôme collégial, selon le domaine d'études, 2010

Graphique 6
Écarts moyens à combattre selon l'âge des femmes titulaires d'un diplôme collégial, selon le domaine d'études, 2010
Domaine d'études (CIP, 2011)

gains (en dollars de 2010)

* valeur significativement différente (*p* < .05) de l'estimation pour le collégial de référence (*p* = 0,05)
Note : La taille de signification de 1 % indique que le domaine d'études est différent de la majorité pour l'ensemble des domaines. L'ensemble « Autres » n'est pas inclus car aucune ligne de 75 % n'est qui est utilisé des valeurs le plus élevé de scolarité au Canada, qui travaillaient à temps plein à longueur d'année (c.-à-d. de 49 à 52 semaines, principalement à temps plein) comme employés rémunérés, selon un salaire positif et un niveau d'emploi supérieurs de zéro. CIP – Classification des programmes d'enseignement.
Source : Statistique Canada, Enquête nationale auprès des ménages de 2011.

Tableau 1
Gains salariaux annuels selon l'âge des hommes et des femmes, selon le domaine d'études, 2015

Code de la CIP	Domaine d'études	Diplômés collégiaux		Baccalauréat		Maîtrise	
		Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
				gains en dollars de 2015			
1.00	Agriculture générale	54 000		71 000	58 000		
1.01	Gestion et exploitation d'entreprise agricole	48 000					
1.02	Exploitation et gestion de services d'horticulture	38 000	30 000				
3.01	Conservation et recherche des ressources naturelles	72 000		79 000	65 000	86 000	80 000
3.02	Gestion et politique des ressources naturelles	67 000	60 000				
3.05	Sciences forestières	60 000	47 000	64 000			
3.06	Sciences et gestion de la faune sauvage, aquatique, et des bois et forêts	70 000					
4.00	Architecture			80 000	66 000	88 000	
4.05	Planification urbaine, communautaire et régionale			65 000	56 000	82 000	70 000
4.09	Sciences et technologie architecturales	60 000	50 000				
5.01	Études régionales				56 000		
5.03	Étude de la communication et des médias	62 000	53 000	71 000	61 000		
5.06	Journalisme	56 000	50 000	70 000	67 000		
5.09	Relations publiques, publicité et communication spécialisée	58 000	52 000		66 000		
10.02	Communications radiodiffusées – technologie/technicien	58 000	51 000				
10.03	Communications graphiques	53 000	46 000				
11.01	Informatique, sciences de l'information et services de soutien connexes généraux	65 000	52 000	81 000	69 000		
11.02	Programmation informatique	61 000	56 000				
11.05	Analyse de systèmes informatiques/analyste de systèmes informatiques	65 000	58 000				
11.06	Gestion des données/exploitation sûre informatique		60 000				
11.07	Informatique	66 000	58 000	80 000	69 000	85 000	77 000
11.08	Applications Web sur Internet et sur supports informatiques	65 000	60 000				
11.10	Technologie informatique/technologie de l'information – administration et gestion	62 000	57 000				
12.00	Services de pompes funèbres et sciences mortuaires	50 000					
12.04	Services de soins de beauté et de soins personnels connexes		46 000				
12.05	Arts culinaires et services connexes	47 000	41 000				
13.01	Éducation générale		43 000	60 000	55 000	82 000	71 000
13.06	Éducation – administration et supervision					85 000	80 000
13.10	Éducation spécialisée et enseignement spécial	54 000	45 000		51 000		
13.11	Services de counselling aux étudiants et services de jumelage						58 000
13.12	Formation et perfectionnement professionnel des enseignants, moniteurs spécialisés et instructeurs spécialisés			62 000	58 000		62 000
13.13	Formation et perfectionnement professionnel des enseignants, moniteurs spécialisés			57 000	51 000		60 000
13.15	Autres enseignants/instructeurs et enseignements		37 000				
14.01	Génie (général)			102 000	85 000	112 000	91 000
14.07	Génie chimique			105 000	79 000	107 000	
14.08	Génie civil			90 000	81 000	100 000	
14.09	Génie informatique			85 000	76 000	95 000	
14.10	Génie électrique, génie électronique et génie des communications			96 000	85 000	105 000	
14.14	Génie industriel			103 000	85 000	99 000	
14.18	Génie mécanique			96 000			
15.00	Technologie/technologie de génie (général)	51 000	45 000				
15.03	Génie civil – technologie/technicien	55 000	50 000				
15.04	Génie électrique et génie électronique – technologie/technicien	55 000	50 000				

Tableau 1
Gains moyens corrigés selon l'âge des hommes et des femmes, selon le domaine d'études, 2010 (continué)

Code de la CPE	Domaine d'études	Diplôme collégial		Baccalauréat		Maîtrise	
		Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
		gains (en dollars de 2010)					
15.04	Utilisation et entretien d'instruments et d'appareils électromécaniques – technologue/technicien	76 179*					
15.05	Contrôle de l'environnement – technologue/technicien	66 791	59 966*				
15.06	Production industrielle – technologue/technicien	74 418*	56 349*				
15.07	Contrôle de la qualité et sécurité – technologue/technicien	70 898	55 664*				
15.08	Technologie et techniques liées au génie mécanique	73 283*					
15.09	Exploitation minière et exploitation pétrolière – technologue/technicien	102 986*					
15.10	Génie construction – technologue/technicien	76 831*					
15.11	Technologies liées au génie	69 549					
15.12	Génie informatique – technologue/technicien	65 959	56 645*				
15.13	Conception et dessin technique – technologue/technicien	66 684	48 830				
15.99	Techniques/technologies du génie et domaines au génie (autres)	79 098*					
16.01	Études linguistiques, études de linguistique comparée et études connexes			58 301*	57 849*		62 614*
19.01	Sciences de la famille et de la consommation/sciences humaines (général)				53 761*		
19.05	Alimentation, nutrition et services connexes		45 521		62 526		
19.07	Études du développement humain et de la famille et services connexes	45 618*	39 371*		50 607*		
22.03	Services de soutien juridique	63 618*	48 448*				
23.01	Langue et littérature anglaises (général)			73 027*	58 891*		72 012*
23.14	Littérature anglaise			71 598*	57 717*		
24.01	Arts libéraux et sciences, études générales et lettres et sciences humaines	53 937*	42 120*	81 204*	60 836*		73 144
25.01	Bibliothéconomie et administration de bibliothèques					66 456*	67 439*
25.03	Assistance dans les bibliothèques et les services d'archives		44 065*				
26.01	Biologie (général)			73 251*	60 761*	81 665*	66 407*
26.02	Biochimie, biophysique et biologie moléculaire			75 542*	63 951		66 245*
26.05	Sciences microbiologiques et immunologie			73 944*	63 847		
27.01	Mathématiques			95 587*	79 852*		
30.01	Sciences biologiques et sciences physiques	66 558	50 952*	79 812*	62 570*	104 330	71 979*
30.08	Mathématiques et informatique			85 003			
30.16	Comptabilité et informatique		41 064*				
31.01	Études des parcs, de la récréologie et des loisirs	57 131*	47 328	65 423*	52 714*		
31.05	Santé et éducation physique/conditionnement physique	59 323*	46 062	75 937*	63 259		
38.01	Philosophie, logique et éthique			66 592*			
39.06	Études théologiques et ecclésiastiques	49 336*		51 791*		50 184*	49 415*
40.05	Chimie	68 684		79 534*	68 805	82 945*	
40.06	Sciences géologiques et de la Terre/géosciences			119 397*	80 314*	132 787	
40.08	Physique	73 366*		85 983		83 526*	
41.00	Technologues/techniciens en sciences (général)		52 251*				
41.03	Technologue/technicien en science physique	74 872*	60 167*				
42.01	Psychologie (général)			68 905*	58 282*	74 091*	66 128*
42.27	Recherche en psychologie et psychologie expérimentale				57 278*		
42.28	Psychologie clinique, du counseling et appliquée				53 877*		67 450*
43.01	Justice pénale et services correctionnels	73 719*	58 085*				
43.02	Protection contre les incendies	75 600*					
44.00	Services humains (général)	50 105*	45 191*		50 624*		

Tableau 1
Gains moyens corrigés selon l'âge des hommes et des femmes, selon le domaine d'études, 2010 (continué)

Code de la CPE	Domaine d'études	Diplôme collégial		Baccalauréat		Maîtrise	
		Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
		gains (en dollars de 2010)					
44.04	Administration publique					93 377*	83 196*
44.07	Travail social	53 919*	44 548*	56 407*	56 717*	62 958*	67 453*
45.01	Sciences sociales (général)	57 877*	42 449*	74 354*	61 836		
45.02	Anthropologie			69 949*	54 901*		
45.04	Criminologie	76 813*	63 721*	79 744*	61 410*		
45.06	Économie			93 256*	69 814*	112 519	81 987
45.07	Géographie et cartographie	61 151*		76 031*	59 713*	80 344*	
45.10	Science politique et gouvernement			85 069	66 182	89 773*	78 393
45.11	Sociologie			73 934*	59 502*		68 619*
46.00	Métiers de la construction (général)	59 776					
46.02	Charpenterie/charpentier	55 822*					
46.03	Installation/installateur de systèmes de transmission d'énergie et d'électricité	70 034*					
46.04	Bâtiment/construction – finition, gestion et inspection	59 263*					
46.05	Plomberie et services d'approvisionnement en eau connexes	67 399					
47.00	Mécaniciens et réparateurs (général)	58 229*					
47.01	Entretien et réparation d'équipement électrique ou électronique	60 968*					
47.02	Entretien de systèmes de chauffage, de climatisation, de ventilation et de réfrigération – technologue/technicien	64 987					
47.03	Entretien et réparation d'équipement lourd/industriel – technologue/technicien	72 339*					
47.05	Installateur et opérateur de machines fixes	95 567*					
47.06	Entretien et réparation de véhicules	61 136*					
48.05	Travail de précision des métaux	61 442*					
48.07	Travail du bois	49 989*					
49.01	Transport aérien	85 556*					
49.02	Transport terrestre	59 320*					
49.03	Transport maritime	79 132*					
50.04	Design et arts appliqués	54 600*	45 980*	65 476*	59 240		
50.05	Art dramatique/arts de la scène/théâtre	54 825*			53 412*		
50.06	Arts de la cinématographie, de la vidéographie et de la photographie	54 651*	44 102*	64 988*			
50.07	Beaux-arts et arts plastiques	54 032*	42 052*	62 189*	53 040*		
50.09	Musique	52 817*		55 942*	52 516*		
51.00	Services de santé/services paramédicaux/sciences de la santé (général)		45 423*		61 677*		
51.02	Troubles de la communication – sciences et services						73 463*
51.06	Services dentaires de soutien et professions connexes		45 753*				
51.07	Services d'administration/de gestion de la santé et médicale		40 636*				
51.08	Services médicaux ou sanitaires de soutien	60 631*	42 976*				
51.09	Services de diagnostic, d'intervention et de traitement connexes au domaine de la santé	77 286*	62 415*		68 532*		
51.10	Sciences/recherche de laboratoire médical/clinique et professions connexes	61 537*	53 321*				
51.15	Services en santé mentale et sociale et professions connexes		43 645*				
51.18	Services ophtalmologiques et optométriques et professions connexes		47 481				
51.22	Santé publique						76 621
51.23	Professions dans les domaines de la réadaptation et de la thérapeutique		44 656*	72 888*	63 113		80 090
51.26	Aides en soins/préposés aux soins/préposés aux malades	45 193*	36 485*				
51.31	Diététique et nutrition clinique		41 547*		60 141*		

Tableau 1
Gains moyens corrigés selon l'âge des hommes et des femmes, selon le domaine d'études, 2010 (continué)

Code de la CPE	Domaine d'études	Diplôme collégial		Baccalauréat		Maîtrise	
		Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
		gains (en dollars de 2010)					
51.35	Thérapies corporelles somatiques et services thérapeutiques connexes		43 670*				
51.38	Infirmiers autorisés, administration en sciences infirmières, recherches en sciences infirmières et soins infirmiers cliniques	67 023	62 441*	78 052*	71 446*		80 615
51.39	Infirmier auxiliaire/auxiliaire autorisé et aide-infirmier	47 186*	46 093*				
52.01	Commerce (général)	72 607*	50 119*	104 880*	75 905*	154 758*	111 327*
52.02	Administration/gestion commerciale	66 646	48 487*	85 318	64 126	129 882*	99 367*
52.03	Comptabilité et services connexes	64 401*	48 767*	107 020*	78 802*	128 310*	99 060*
52.04	Services de soutien administratifs	52 141*	41 357*				
52.06	Économie d'entreprise			85 888			
52.08	Finance et services de gestion financière	73 266*	52 879*	116 473*	75 266*	160 100*	111 714*
52.09	Gestion touristique	55 439*	46 080*		56 537*		
52.10	Gestion des ressources humaines et services en ressources humaines	62 025*	56 541*	78 152*	65 867		82 610
52.12	Systèmes et services d'information de gestion	63 412		82 950*	70 790*		
52.13	Science de la gestion et méthodes quantitatives			130 547*	94 525*		
52.14	Marketing	72 064*	53 225*	89 383	68 266*		
52.15	Immobilier	66 037	50 931*				
52.17	Assurance	74 334	54 611*				
52.18	Vente générale, marchandisage et activités de marketing connexes	62 943	46 297				
52.19	Vente spécialisée, marchandisage et marketing	53 149*	45 620*				
54.01	Histoire			72 167*	58 131*	79 406*	69 039*
55.01	Langue et littérature françaises (général)		39 698*		58 490*		
55.14	Littérature française				50 328*		
	Tous les domaines d'études	66 611	47 582	87 543	64 420	110 199	78 788

* significativement différents des gains moyens dans l'ensemble des domaines d'études ($p < 0,05$)
Note : Les cellules vides indiquent une taille d'échantillon insuffisante. CPE : Classification des programmes d'enseignement.
Source : Statistique Canada, Enquête nationale auprès des ménages de 2011.

Bibliographie

Andrews, F. M., J. N. Morgan, J. A. Sonquist et L. Klem. 1967. *Multiple Classification Analysis: A Report on a Computer Program for Multiple Regression Using Categorical Predictors*. Ann Arbor: The Institute for Social Research.

Arcidiacono, P. 2004. « Ability sorting and the returns to college major ». *Journal of Econometrics* 121 (1-2) : 343 à 375.

Drolet, M. 2002. «Le « qui, quoi, quand et où » des écarts salariaux entre les hommes et les femmes ». La série sur le milieu de travail en évolution, nº 4. Produit nº 71-584-MIE au catalogue de Statistique Canada. Ottawa : Statistique Canada et Développement des ressources humaines Canada.

Finnie, R. 2001. « Fields of plenty, fields of lean: The early labour market outcomes of Canadian university graduates by discipline ». *Canadian Journal of Higher Education* 31 (1) : 141 à 176.

Finnie, R., et M. Frenette. 2003. « Earnings differences by major field of study: Evidence from three cohorts of recent Canadian graduates ». *Economics of Education Review* 22 (2) : 179 à 198.

Frank, K., et D. Walters. 2012. « Exploring the alignment between post-secondary education programs and earnings: An examination of 2005 Ontario graduates ». *Canadian Journal of Higher Education* 42 (3) : 93 à 115.

Frank, K., M. Frenette et R. Morissette. 2015. « Les résultats des jeunes diplômés postsecondaires sur le marché du travail, 2005 à 2012 ». *Aperçus économiques*, nº 50. Produit nº 11-626-X au catalogue de Statistique Canada. Ottawa : Statistique Canada.

Gellatly, G. 2015. « Développements récents de l'économie canadienne, automne 2015 ». *Aperçus économiques*, nº 53. Produit nº 11-626-X au catalogue de Statistique Canada. Ottawa : Statistique Canada.

Gunderson, M., et H. Krashinsky. 2009. *Do Education Decisions Respond to Returns by Field of Study?* Réseau canadien de chercheurs dans le domaine du marché du travail et des compétences, document de travail nº 47.

Ostrovsky, Y., et M. Frenette. 2014. « Les gains cumulatifs des diplômés postsecondaires sur 20 ans : résultats selon le domaine d'études ». *Aperçus économiques*, nº 40. Produit nº 11-626 X au catalogue de Statistique Canada. Ottawa : Statistique Canada.

Stark, A. 2007. *Which Fields Pay, Which Fields Don't? An Examination of the Returns to University Education in Canada by Detailed Field of Study*. Document de travail 2007-03. Ottawa : ministère des Finances.

Statistique Canada. 2011. *Classification des programmes d'enseignement (CPE) Canada*. Produit nº 12-590-X au catalogue de Statistique Canada. Ottawa : Statistique Canada.

Walters, D. 2004. « A comparison of the labour market outcomes of postsecondary graduates of various levels and fields over a four-cohort period ». *Canadian Journal of Sociology* 29 (1) : 1 à 27.

Sources des données, méthodologie et définitions

Sources des données

La présente étude repose sur des données de l'Enquête nationale auprès des ménages (ENM) de 2011 de Statistique Canada. L'échantillon comprend des hommes et des femmes âgés de 25 à 54 ans dont le niveau le plus élevé de scolarité postsecondaire a été obtenu au Canada. En outre, seules les personnes qui ont eu une rémunération positive, n'ont eu aucun revenu d'un travail autonome, ont travaillé comme employé rémunéré et avaient un emploi à temps plein à longueur d'année (c.-à-d. qui ont travaillé de 49 à 52 semaines, principalement 30 heures ou plus par semaine) sont incluses.

Seuls les diplômés des domaines comportant 200 observations ou plus dans l'échantillon sont retenus pour l'analyse. Les tailles d'échantillon en découlant étaient les plus importantes pour les diplômés collégiaux, avec 138 102 femmes et 129 843 hommes; parmi les titulaires d'un baccalauréat, on comptait 105 129 femmes et 92 489 hommes. Les tailles d'échantillon pour les titulaires d'une maîtrise sont similaires pour les femmes (19 226) et les hommes (19 996). Selon les critères de l'échantillon, très peu de domaines auraient été retenus pour les titulaires d'un doctorat et d'un grade professionnel, ce qui fait qu'ils ne sont pas inclus dans la présente étude.

Méthodologie

Les résultats présentés dans la présente étude sont fondés sur des coefficients de régression corrigés selon l'âge et estimés au moyen de l'analyse de classification multiple (ACM), une technique qui supprime le caractère arbitraire associé à la sélection d'une catégorie de référence pour les domaines d'études (Andrews et coll., 1967). L'approche commence par l'exécution d'une régression par les moindres carrés ordinaires, avec une catégorie omise (comme à l'habitude). Chaque coefficient est par la suite corrigé (y compris celui associé à la catégorie omise, qui est fixé à zéro) en soustrayant de chacun la valeur de la combinaison linéaire de l'ensemble des coefficients associés à chaque catégorie et la part relative de la population qu'ils représentent. Les erreurs types peuvent alors être estimées au moyen d'une approche bootstrap non paramétrique. Même si cela n'est pas absolument nécessaire, l'application de la méthode du bootstrap aux erreurs types tient compte de la stratification inhérente à l'ENM. Au total, 30 itérations bootstrap ont été appliquées à l'étude.

Les coefficients obtenus à partir des modèles d'ACM sont interprétés comme une différence par rapport aux gains moyens des personnes d'un groupe donné, selon le sexe et le niveau de scolarité. Ces coefficients ont par la suite été utilisés pour calculer les gains moyens prédits (en dollars de 2010) des diplômés de chaque domaine d'études, en supposant qu'ils avaient tous le même âge (c.-à-d. l'âge moyen pour leur sexe et niveau).

Définitions

Baccalauréat : Grade universitaire de premier cycle d'après le plus haut certificat ou grade. Il exclut les certificats universitaires supérieurs ou inférieurs au baccalauréat, ainsi que les premiers grades professionnels en médecine, en médecine dentaire, en médecine vétérinaire ou en optométrie. Les diplômés des programmes *Bachelor of Laws, Juris Doctor* et *Bachelor of Civil Law* et en recherche juridique et études du droit avancées (post-*Bachelor of Laws, Juris Doctor*), ainsi qu'en pharmacie, sciences pharmaceutiques et administration, ont aussi été exclus de l'analyse, étant donné qu'il s'agit de programmes habituellement associés à des grades professionnels.

Certificat collégial : Certificat décerné par un collège, un CÉGEP ou un autre établissement non universitaire (à l'exclusion des certificats d'apprentis inscrits ou d'une école de métiers), d'après le plus haut certificat ou grade.

Domaine d'études : Le domaine d'études est fondé sur les codes de la Classification des programmes d'enseignement de 2011 au Canada, disponibles pour le certificat ou le grade le plus élevé dans l'ENM de 2011. Les domaines sont déclarés au niveau de la sous-série détaillée (quatre chiffres) (Statistique Canada, 2011).

Maîtrise : Grade universitaire de deuxième cycle, d'après le plus haut certificat ou grade